

On appelle *Les Raques* un écart de deux maisons au nord des *Eaux-Ouies*.

Un autre hameau, désigné sous le nom de *La Chapelle*, a disparu.

La route royale de Rouen à Reims passe au nord de *Cuigy*. L'écart de la *Briqueterie* y touche.

La commune possède une maison d'école, un jeu de tamis et vingt hectares de terre en friches.

Le cimetière clos de murs, entoure l'église.

Il y a un four à chaux et une briqueterie dans l'étendue du pays. On y trouvait autrefois un moulin à vent.

La population se compose de cultivateurs. Les femmes confectionnent de la dentelle.

Contenance: Terres labourables, 612 h. 99,50. — Jardins, 13 h. 16,85. — Bois, 121 h. 28,70. — Vergers et pépinières, 1 h. 53,80. — Prés, 151 h. 78,10. — Pâtures, 51 h. 15,80. — Herbages, 26 h. 16,45. — Fiches, 5 h. 99,90. — Places, rues, chemins, 24 h. 93,55. — Eaux, 0 h. 27. — Propriétés bâties, 11 h. 21,80. — Total : 980 hect. 51,05.

Distance du *Coudray*, 5 kil. — De Beauvais, 2 myr. 5 kil. — Marché, Gournay-en-Bray. — Bureau de poste, Gournay (Seine Inférieure). — Population, 674. — Nombre de maisons, 219. — Revenus communaux, 354 fr.

ESPAUBOURG, *Epaubourg*, *Espalburs* en 1165, *Epauborg* en 1228, *Espaubourc*, *Epaubourg*, *Epauburg* en 1215, *Epaubourc*, en 1217, *Espanborch*, *Espanboxch*, *Espalborc* en 1200 (*Ispalburgum*, *Spalburgum*, *Spalburgus*, *Esparburgum*, *Eparbur*, *Ebraldocurtis*), dans le pays de Bray, entre *Blacourt* au nord, *Saint-Aubin-en-Bray* à l'est, *Lalandelle*, *Le Coudray*, *Saint-Germer* au sud, *Cuigy* à l'ouest.

C'est encore l'une des communes resserrées entre la ligne moyenne de la vallée de Bray et la falaise crayeuse contiguë au Vexin. Son territoire figure un rectangle dont la principale direction est du nord au sud; il donne naissance à un ruisseau.

Le chef-lieu, rapproché de la falaise, est formé d'une longue rue sinuose, mal nivélée.

Epaubourg est un des lieux les plus anciens du Beauvaisis et l'une de ses paroisses primitives. Son territoire comprenait dans l'origine ceux du *Coudray-Saint-Germer* et de *Lalandelle*, qui en furent démembrés à diverses époques.

Renaud de Thourotte, moine de *Saint-Germer*, fit présent à son abbaye, vers 1095, de la seigneurie d'*Epaubourg*, donation confirmée en 1152. Cependant la terre dépendait du comté de

Beauvais, et l'on voit par le testament de Philippe de Dreux que cet évêque donna, à la collégiale de Notre-Dame-du-Châtel, pour tender quatre prébendes, le village d'*Epaubourg* avec ses dépendances; mais la seigneurie revint à l'abbaye par arrangement conclu sous l'épiscopat de Miles de Nanteuil.

Elle était vers 1710 à la maison de Fouilleuse. Charles de Fouilleuse, seigneur de *Montagny* et d'*Epaubourg*, est enterré dans l'église.

Le patronage de la cure dédiée à *Saint-Martin*, appartenait aussi à l'abbaye de *Saint-Germer*. C'est aujourd'hui une simple succursale comprenant dans son étendue la commune de *Saint-Aubin-en-Bray*.

Le village fut entièrement ruiné et presque détruit en 1655 par les logemens des gens de guerre; la route de Beauvaisis en Normandie qui le traversait était alors la seule du pays de Bray.

L'église, construction en briques du scizième siècle, n'a pas de transept, et montre un chœur polygonal selon l'usage du tems. Il y a dix-neuf fenêtres en ogives geminées, à divisions, les unes circulaires, les autres en tiers point. Le clocher, central, est une pyramide couverte d'ardoises. Le portail est formé d'une large arcade en plein-cintre. Le lambris est surchargé d'ornemens. On remarque dans le chœur des vitraux assez beaux, un peu gâtés, qui ne justifient pas l'éloge outré de M. de Cambry. (Descript. Oise, tom. 1, pag. 115). On ne voit pas davantage les quatre fers du cheval de *Saint-Martin* que le même auteur dit être cloués à la porte de l'église.

Les Clos-havot, hameau au nord du chef-lieu, comprend trente-quatre maisons espacées par des jardins.

La Montagnette est un écart à l'est des *Clos*.

On trouve à la limite nord un autre écart nommé *les Landrons* composé de six feux.

La Rue-de-là est un groupe de dix maisons au sud-est, très-près d'*Epaubourg*, sur l'ancienne route de Normandie.

On désigne sous le nom de *fort* un lieu dit touchant aux *Landrons*, commun aux territoires de *Blacourt*, *Epaubourg* et *Saint-Aubin*, où l'on prétend qu'exista, dans un tems reculé, une forteresse dont il ne subsiste aucun vestige quelconque.

La route royale de Rouen à Reims forme en grande partie la limite septentrionale.

La commune possède une maison d'école, un jeu de tamis, une marnière et une sablonnière.

Le cimetière qui tient à l'église, est fermé par une haie vive.

Il y a deux moulins à eau, un four à chaux, et une poterie dans l'étendue du pays.

La population est composée d'agriculteurs.

Contenance : Terres labourables, 404 h. 25,15. — Terres labourables plantées, 26 h. 61,60. — Jardins, 5 h. 75,40. — Bois, 22 h. 80,90. — Oseraines et aunaies, 2 h. 50,80. — Prés, 84 h. 68,65. — Pâtures, 8 h. 60,25. — Herbages, 20 h. 47,55. — Cours d'eau et marnières, 0 h. 49,15. — Fiches, 3 h. 46,15. — Places publiques, chemins, 12 h. 77,35. — Eaux, 0 h. 25,50. — Propriétés bâties, 5 h. 21. — Total : 597 hect. 67,45.

Distance du *Coudray*, 4 kil. — De Beauvais, 2 myr. — Marchés : Gournay-en-Bray, Beauvais. — Bureau de poste, Gournay (Seine-Inférieure). — Population, 340. — Nombre de maisons, 106. — Revenus communaux, 246 fr.

FLAVACOURT, *Flavarcur*, *Flavacurt* (*Flavaricuris*, *Flavarria*, *Flavacorium*), dans le pays de Thelle, à la limite méridionale, entre *Sérifontaine* et *Le Coudray-Saint-Germer* à l'ouest, *Lalandelle* au nord-est, *Labosse*, *Le Vauvain*, et *Boutencourt* du canton de *Chaumont*, à l'est, *Enencourt-Léage*, *Eragny* et canton de *Chaumont*, au sud.

Grande commune dont le territoire dépourvu d'eau, occupé vers le nord par la forêt de Thelle, descend au sud vers la vallée de l'Epte. Un vallon assez droit, venant de la forêt, divise sa étendue. Le chef-lieu, assis dans ce ravin, y est exposé aux inondations dans les crues subites causées par les pluies d'orage; il est d'ailleurs assez encaissé pour qu'on ne puisse l'apercevoir de plaines voisines.

Le village bien bâti comprend cinq rues principales aboutissant à la place de l'église; on n'y peut arriver que par des chemins dont l'inclinaison rend le parcours difficile. On y compte près de cent maisons.

Flavacourt a donné son nom à une famille ancienne du Vexin-Français, qui contracta des alliances considérables au treizième siècle avec les maisons de *Crevecœur*, *Mailli*, etc.

Guillaume de *Flavacourt*, archevêque de Rouen, florissait de 1275 à 1306.

Un autre Guillaume de *Flavacourt*, évêque de *Carcassonne* en 1322, fut transféré à l'archevêché d'Auch, et ensuite au siège métropolitain de *Rouen*, dont il devint un des prélates les plus illustres.

Marie de *Boves* apporta en dot l'an 1420 la seigneurie de *Flavacourt* à Guillaume, seigneur de *Fouilleuse*.

Philippe de *Fouilleuse*, sieur de *Flavacourt*, et son fils Antoine, devinrent chambellans et conseillers d'état du roi Louis XI.

La terre fut érigée en marquisat en faveur de Philippe de *Fouilleuse*, leur descendant, par lettres-patentes de janvier 1657. Françoise Marie de *Fouilleuse*, marquise de *Flavacourt*, maréchal-de-camp, la possédait en 1744. Elle appartenait dans les derniers ans à la maison de *Bourdeilles*.

La cure, aujourd'hui simple succursale sous le titre de *Saint-Clair*, était conférée par l'archevêque de Rouen.

L'église, grand édifice de forme rectangulaire, a subi plusieurs reconstructions. La nef est moderne; le chœur, carré, a sur le côté nord des fenêtres ogives, en lancette, ornées de dentelures, et à l'intérieur des voûtes chargées de double-tores retombant sur des colonnes fasciculées, à chapiteaux réguliers garnis de feuillages. La travée centrale appartient à l'architecture du seizième siècle.

Le clocher, latéral, est une gracieuse construction du même temps, en briques, avec encadrements de pierre; il est formé d'une tour carrée à baies ogives étroites, à contreforts angulaires portant des clochetons engagés, et d'un deuxième étage octogone couronné d'une balustrade découpée, terminé par une coupole couverte d'ardoises; une tourelle octogone monte jusqu'au sommet de ce deuxième ordre qui est garni de niches, de gargouilles et de pyramides angulaires. Les chapelles latérales sont modernes; celle de droite est décorée d'un lambris peint.

L'autel est remarquable par ses ornemens, et tout l'édifice par sa propreté. On lit l'inscription suivante sur un des piliers : *inondation du 5 juillet 1834*; elle indique que ce jour l'eau s'éleva jusqu'à cinq pieds et demi dans l'intérieur de l'église.

Il y a cinq chapelles dédiées à la Vierge, à sainte Catherine, à saint Roch, à saint Jean ou N. D. de Pitié, et à saint Sulpice.

Le château de *Flavacourt* qui dominait le pays, a été entièrement détruit; on en voit quelques ruines entourées d'un fossé profond.

La commune a des écarts ou hameaux nombreux.

Lincourt ou *Laincourt* (*Lincuria*), le plus considérable, situé dans la plaine au nord-est de *Flavacourt*, est un village de cent quarante maisons disposées en deux rues, formé par la réunion d'écarts autrefois distincts, connus sous les noms de la *grande-Cour*, la *Trouée*, la *grande-Mare*, le *grand-Lincourt*, le *petit-Lincourt*, les *petits-Buts*. Il y avait un manoir fortifié et une chapelle dédiée à saint Nicolas dont le patronage appartenait au seigneur du *Vauvain*. Elle était détruite avant la révolution.

On prétend qu'il y eut anciennement à la *grande-Cour* un éta-